

FRAGMENT

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE DE LYON,

pendant

LES ÉVÈNEMENTS DU MOIS D'AVRIL 1834.

Le mercredi, 9 Avril 1834, de 7 à 9 heures du matin, je parcourais quelques quartiers du midi et de l'ouest de la ville. L'inquiétude et l'effroi se lisaient sur tous les visages; à peine paraissait-on se connaître et néanmoins on se parlait, on se questionnait, chacun cherchait à découvrir dans les yeux des autres s'il restait encore quelque espérance de voir l'agitation populaire se calmer sans conflit, ou si la lutte à main armée, entre les factions et la force publique, était réellement inévitable. Dans d'aussi cruels moments, en effet, la perplexité est à son comble; on s'informe de tout; on a besoin de tout savoir, parce qu'il n'est personne qui n'ait pas de précautions à prendre pour sa propre sûreté, pour celle